

main à main



**La Maison
d'Aurore**

Centre de regroupement et d'action communautaire

4816, Garnier, Montréal (Québec) H2J 4B4

Téléphone: 514-527-9075 Courriel : info@maisonaurore.org

Tisser des liens toute l'année

Incroyable ! Nous serons bientôt en 2016 ! Toujours pas de voitures volantes ou de repas-pilules...dommage...Dommage ? Vraiment ? À l'aube de 2016, on devrait plutôt se réjouir que malgré une société qui carbure aux images chocs, aux publicités omniprésentes et à une course effrénée de consommation urgente, l'être humain démontre toujours de la sensibilité et de la solidarité. Au cœur du Plateau-Mont-Royal, installée dans une vieille église, la Maison d'Aurore reste, encore aujourd'hui, un endroit d'entraide fait de tradition et d'innovation, d'engagement et de partage. 2015, c'est le renouveau enraciné. C'est la poursuite de notre mission à travers différents projets, certains existant depuis plus de 20 ans et d'autres, débutant tranquillement mais sûrement.

La Maison d'Aurore en 2015 c'est :

- Des cuisines collectives qui célèbrent 25 ans de partage, d'apprentissage et d'économie. Un nouveau groupe végétarien, sans gluten, sans produits laitiers et sans tracas. Des liens qui se tissent entre les participants et qui se transforment en amitié.
- Un jardin collectif plus garni que jamais ralliant des jardiniers passionnés de tous les milieux. Des jardins qui poussent un peu partout dans le quartier, des tomates aux coins des rues, des piments dans les HLM, des fines herbes en bordure de trottoir.
- Un accueil souriant et chaleureux, toujours à l'écoute des besoins. Une Brenda qui vous attend avec son rire contagieux et un café chaud.
- Un éventail d'activités pour le 50 ans et plus. Du chant à l'activité physique en passant par le tricot et



l'artisanat. Des aînés extraordinaires, jeunes de cœur et toujours prêts à se lancer dans de nouvelles aventures.

- Un réseau d'action citoyenne qui vous pousse à réfléchir en discutant d'enjeux tant locaux qu'internationaux. Un nouveau partenariat avec le cinéma Excentris qui nous a permis de vous offrir des projections de films traitant de différents sujets tels que l'évasion fiscale, le pétrole dans le golfe, les médias sociaux, les nouvelles architectures urbaines, etc.
- Un atelier de devoirs et leçons accueillant près de 40 enfants, soutenus par des dizaines de bénévoles engagés. L'arrivée de César, un nouvel animateur jeunesse proposant des ateliers éducatifs, ludiques et sportifs. Un camp de vacances vivant et unique permettant à une quinzaine de familles un repos aux abords du Lac Ouimet.
- Des fêtes, des repas, des rires, des jeux, des blagues de Roger, des sorties d'hiver ou d'été, des tapes dans le dos, des « je te comprends », des « vous repasserez ! ». Un lieu de rencontre, une maison de quartier, un chez-vous.

En cette saison qui bascule entre les dernières feuilles et la première neige, toute l'équipe de la Maison d'Aurore veut vous souhaiter un agréable temps des fêtes. Un Noël qui swingue ou un Noël zen, une grande tablée ou une plus petite, en campagne ou en ville, tous les Noëls sont magiques quand ils sont entourés de gens qu'on aime. C'est avec impatience que nous vous retrouverons début janvier, plus reposés que jamais et prêts à vous accueillir.

Rénovation de la salle Dorimène : plus d'air et moins de bruit !

Par Annie Pelletier, coordonnatrice

Aménagée en 2011, la salle Dorimène nous a ouvert à de nouvelles possibilités pour accueillir une multitude d'activités et des publics de tous les âges. Très tôt par contre, une nuisance majeure s'est fait sentir : la hauteur du plafond et la présence de matériaux « secs » donnaient lieu à une grande réverbération sonore dans la pièce. L'impact de cette nuisance sur le déroulement des activités était tel qu'il empêchait de jouir pleinement de cet espace tel que planifié initialement.

Il devenait difficile et désagréable d'y accueillir un grand nombre de personnes qui parlent en même temps, d'y tenir une conférence, d'y inclure le volet musical ou encore d'y desservir les clientèles souffrant de difficultés de concentration ou de perte d'audition. Parallèlement aux problèmes sonores, un constat se posait également en matière de ventilation. La salle Dorimène ne disposait pas

de fenêtres et avait pour seul apport en air un petit ventilateur tirant son air de la salle à manger de la Maison des Amis, de l'autre côté du mur.

En 2015, grâce à une subvention de la Fondation Dollar d'argent et au partenariat avec la Maison des Amis, nous avons pu installer un nouveau conduit de ventilation pour mieux aérer la salle et nous avons procédé à la pose de panneaux acoustiques au plafond pour atténuer le son. Les effets se sont immédiatement fait sentir (et entendre!) et tous peuvent désormais avoir accès à un espace plus sain et



Conférence au Troc-tes-Trucs

Des couleurs différentes s'ajoutent...

Par César Camacho Orellana

Bonjour tout le monde!

À la fin de l'été, après avoir reçu l'appel de la coordonnatrice générale de la Maison d'Aurore me demandant si j'étais encore intéressé par le poste d'animateur jeunesse, me voici, aujourd'hui, moi, César, parmi cette belle équipe.

Je dois vous dire que l'entrevue que j'ai dû passer ce vendredi 18 septembre devant notre coordonnatrice et notre responsable de l'Aide aux Devoirs a été vraiment spéciale, et cela, en raison des petits détails, comme mon retard entre autres, qui ont fait en sorte de « briser la glace » qui s'installe souvent lors des entrevues. Une fois que tout le monde a été prêt et que l'on était presque sûrs qu'aucune autre situation « inattendue » allait nous faire perdre de vue l'objectif principal, le bombardement de questions a débuté. Moi, en bon soldat, j'ai dû me battre de toutes mes forces afin de m'en sortir victorieux. Après une heure de discussion et de rires, j'avais survécu de bonne manière.

- "On te donnera des nouvelles d'ici lundi !" s'est exclamée la coordonnatrice !

- "Hasta la proxima !" (peut-être en espérant que j'allais les revoir!) me suis-je écrié, après les avoir remercié de leur amabilité et de leur sympathie.

Une heure plus tard, en rentrant à la maison, je reçois un appel...devinez c'était qui? Eh oui!, Annie Pelletier pour me dire avec beaucoup d'enthousiasme, que j'avais été sélectionné et qu'à partir de ce moment, je devenais le nouvel animateur jeunesse de la Maison d'Aurore.

Cela n'était pas pire comme début de fin de semaine n'est-ce pas?



Un souper gastronomique pour les gourmets au profit de la Maison d'Aurore

Aline Manson, membre du c.a.

Le menu raffiné concocté par **Julien Jore**, chef propriétaire du restaurant *Cirkus*, couronné par le succulent dessert de **Stéphanie Labelle**, propriétaire de la pâtisserie *Rhubarbe*, a permis à 68 personnes de renouveler leur confiance en la Maison d'Aurore et de lui apporter leur soutien. Dans une ambiance chaleureuse et fort animée, les convives ont goûté et apprécié les produits offerts par **les commerçants du quartier** qui ont fait preuve d'une grande générosité.

Au menu : Bouchées de chèvre-betteraves, velouté de céleri-rave avec caviar et crème fraîche, tartare de grand tambour avec algues et citron, mille-feuille de courge, morue et orge perlé, boeuf braisé avec oignons perlés et marinés et un succulent dessert, le poire-caramel.

La Maison d'Aurore a ainsi pu recueillir **un peu plus de 10 000\$** qui lui permettront d'améliorer l'accueil et l'animation pour les enfants qui participent aux ateliers de devoirs et leçons, et d'apporter à nos différents réseaux (alimentation, aîné(e)s, accueil, action citoyenne) ce supplément qui fait de notre maison une véritable maison de quartier. Elle accueille, rassemble et accompagne toutes les personnes du quartier qui veulent sortir de leur isolement, qui ont besoin d'aide ou qui veulent s'engager dans une action solidaire, afin d'améliorer leurs conditions de vie et leur milieu.

Nous remercions les donateurs, les bénévoles, les jeunes

de Plein milieu qui ont fait le service avec style, les membres de l'équipe, les musiciens d'Akoz Duo, les commanditaires du repas et des cadeaux qui ont fait de cet événement un grand succès et un moment de plaisir et d'échange.



Les élus étaient au rendez-vous, signifiant leur reconnaissance du travail de la Maison d'Aurore.



La bouchée chèvre-betterave



Notre cuisinier accompagné de sa brigade !
Renée-Ève Dionne, Sylvie Bureau, Véronique Dufour et
Linda Bélanger



Le dessert poire-caramel

Des voix qui comptent et qui inspirent

Par Annie Pelletier, coordonnatrice

C'est avec une belle motivation, de la curiosité et beaucoup d'attachement à la Maison d'Aurore qu'une trentaine de membres ont répondu à l'appel pour une activité sur la planification stratégique, fin septembre. Au-delà de son appellation un peu rébarbative, la planification stratégique est surtout un temps d'arrêt en dehors des activités quotidiennes, une réflexion en profondeur, un regard vers l'intérieur pour se brancher sur ce que nous sommes et ce que nous souhaitons être comme organisation, pour ensuite élever les yeux vers l'horizon et choisir les chemins à emprunter afin d'atteindre la prochaine destination. C'est de ce voyage dont nous avons jasé une journée entière, donnant lieu à de beaux échanges grâce à la diversité et la générosité des personnes présentes !



Les conversations animées et les témoignages bien sentis nous ont permis de valider que la vision à long terme que nous avons projetée en 2010 fait toujours consensus pour les membres d'Aurore. Il vaut la peine de la retranscrire ici :

« En 2025, la Maison d'Aurore est un milieu de vie chaleureux, à échelle humaine, qui favorise l'implication,

l'engagement et le plaisir. C'est un lieu de mixité sociale et culturelle pour gens de tout âge, un véritable tremplin, un lieu de passage qui accueille, rassemble et accompagne les gens du quartier dans leurs besoins. Elle a une approche d'éducation populaire et de développement durable, ouverte aux débats et à l'innovation. Elle est en réseau de solidarité avec les personnes et les acteurs de la communauté. Elle est un partenaire incontournable dans le quartier. Pour réaliser ce rêve, elle a pignon sur rue dans un lieu approprié et accessible avec des ressources humaines et financières stables et adéquates. »

Sous le thème « Comprendre d'où on vient... pour savoir où on va », la journée a donc permis de prendre connaissance des actions menées ces cinq dernières années et de discuter ensemble de certains thèmes cruciaux pour aller dans le sens de notre vision commune. Comment faire autrement? Comment faire mieux ensemble et se soutenir les uns et les autres? Comment rejoindre davantage les personnes isolées et vulnérables? Comment, aussi, se donner les moyens de nos ambitions et innover dans nos recherches de financement?

Tous les propos recueillis ont été soigneusement notés et compilés pour alimenter le travail du comité de planification stratégique, formé de membres du conseil d'administration et de l'équipe de travail. Ensemble, ils jettent maintenant les bases d'un nouveau plan qui nous servira de « GPS » pour les cinq prochaines années. Nous espérons que vous serez aussi enthousiastes, voire plus encore, le moment venu de vous le présenter, pour en rediscuter et continuer à évoluer ensemble au sein de cette belle et grande Maison d'Aurore.

Des tuques...solidaires

Dans un élan de solidarité internationale, la Maison d'Aurore s'est jointe au projet 25 000 tuques dont l'objectif est d'accueillir chaque réfugié syrien avec une tuque tricotée à la main par quelqu'un d'ici. Nos tricoteuses ont mis la main à la pâte et les enfants du Château d'Aurore ont gentiment accepté d'écrire des petits mots de bienvenue dans lequel ils racontent également ce qu'ils aiment de l'hiver québécois. Alors ! À vos broches à tricoter ! Nous sommes nouvellement un point de chute et nous nous ferons un plaisir de faire parvenir le précieux chargement aux organismes qui sont en lien direct avec les réfugiés.



Cinéma, cinéma

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire

On réfléchit, on apprend, on pleure, on rit ! Grâce à notre récente collaboration avec le cinéma l'Excentris, nos soirées de projection ont connu un franc succès au cours des derniers mois. En octobre, nous avons présenté le documentaire de Sophie Deraspe, **Le Profil Amina** qui, à travers l'histoire d'une Montréalaise amoureuse d'une activiste gaie libanaise, nous parle des dangers des médias sociaux. Sandra Bagaria, personnage principal du film, nous a fait l'honneur de sa présence et c'est avec une grande générosité qu'elle a répondu aux questions des jeunes et moins jeunes présents dans la salle.



35 participants, dont 20 jeunes étaient présents lors de la projection du film *Le profil Amina*..

À la fin du mois d'octobre, nous avons invité nos participants du repas communautaire à prendre place et à regarder **La Passion d'Augustine**, excellent film de Léa Pool. Une belle occasion de se rappeler cette époque où les religieuses dirigeaient toujours nos écoles. À la fin de novembre, le documentaire **Bidonville** de Jean-Nicolas Orhon nous a présenté différents bidonvilles ou lieux informels d'habitation à travers le monde. La discussion avec l'intervenant du Comité logement du Plateau-Mont-Royal a suscité de belles réflexions !

Activités intergénérationnelles : Des rencontres dans le plaisir

Une fois par mois, des adolescents de l'école secondaire Jeanne-Mance et notre réseau des aînés de la Débrouille se rencontrent afin de partager entre générations. J'ai eu envie d'en savoir plus sur ce que pensaient les jeunes de leur expérience.

Entrevue avec Irène Bessone, participante aux activités intergénérationnelles et élève de l'école secondaire Jeanne-Mance

Qu'est-ce que vous appréciez des moments passés avec les personnes âgées ?

Réponse : *En apprendre plus sur eux et voir à quel point ils sont toujours "jeunes". Ils font des blagues, rient entre eux et avec nous, sont complices, ça fait vraiment plaisir à voir !*

Avez-vous des anecdotes ou des moments drôles à nous raconter ?

Réponse : *Hum... On jouait à un jeu où l'on devait citer 3 faits sur nous (deux vrais, un faux); plusieurs histoires ont été très drôles, mais arrivé à mon tour, j'ai donné mes vérités en premier et fini par mon mensonge... Je leur ai dit et là, on me demande: Est-ce que tu rougis tout le temps quand tu mens ? J'étais rouge tomate ! Et bien sûr, tout le monde autour de la table a ri!*

Avez-vous des idées d'activités que vous voudriez à faire avec eux ?

Réponse : *Ça serait peut-être intéressant et drôle de faire (si cela n'existe pas déjà), une grosse activité cuisine, où chacun nous apprend à cuisiner son plat fétiche, préféré ou son classique.... J'adore cuisiner donc...*

Est-ce que votre perception des personnes âgées a changé ?

Réponse : *Pas tant que cela, mais ça a confirmé ce que je pense: Ils sont toujours jeunes et pleins de vie ! Et ils ont plein de choses à m'apprendre !*

Cuisiner ensemble depuis 25 ans !

Par Sylvie Bureau, responsable du volet alimentaire

Pouvez-vous imaginer combien de repas cuisinés sont sortis des fourneaux d'Aurore depuis 1990 ?!! Des milliers, assurément. Voilà maintenant 25 ans que des groupes de cuisines collectives ont été mis sur pied à la Maison d'Aurore. Nées du besoin des membres et des participants de bien manger et ce, à moindre coût, les cuisines collectives se sont aussi révélées au fil du temps une formule extraordinaire pour développer l'entraide, l'engagement et le travail d'équipe. Les cuisines collectives ont fait bien plus qu'offrir une alimentation saine et diversifiée aux participants, elles ont aussi nourri des amitiés profondes, renforcé la confiance en soi et l'ouverture à l'autre, développé des habiletés culinaires et construit des réseaux d'appui qui se sont déployés bien au-delà de la popote.



Nos participants ont été très attentifs aux nombreux conseils de notre animatrice !

Pour souligner ce 25e anniversaire des cuisines collectives, nous avons convié le 4 novembre dernier une mordue d'alimentation. Marie-Michelle Garon, auteure et animatrice-télé qui s'est spécialisée dans la cuisine à faible coût, est venue nous partager généreusement ses trucs et astuces pour s'en sortir économiquement sans sacrifier pour autant le goût et la gourmandise. Nous lui avons lancé un défi de taille : proposer 2 recettes à 2 \$ par portion, qui seraient cuisinées par les bénévoles et participants pour l'occasion. Défi relevé haut la main, il va sans dire.

La trentaine de personnes présentes s'est régalée en

revisitant avec Marie-Michelle l'ABC de la cuisine économique, des coupes de viandes plus avantageuses et savoureuses, en passant par l'utilisation et la cuisson des légumineuses, la récupération des retailles pour en faire des bouillons, la technique pour une purée de pomme de terre parfaite ou encore la liste des bonnes adresses montréalaises à connaître pour faire les achats. Chose sûre, elle a su comment piquer notre curiosité et nous transmettre sa passion contagieuse pour la cuisine... pour le plus grand bonheur de nos papilles et de nos porte-monnaie!



Sylvie et notre animatrice Marie-Michelle Garon



La trentaine de personnes présentes s'est régalée en revisitant avec Marie-Michelle l'ABC de la cuisine économique.

Nous remercions Les Caisses Populaires du Mont-Royal pour leur participation financière à cet événement.

Vous souhaitez nous faire part de votre expérience personnelle à la Maison d'Aurore ou rédiger des articles sur des enjeux qui vous touchent? Le Journal Main à Main, c'est celui dont vous êtes le héros!

Contactez Marie: marie@maisonaurore.org ou par téléphone, au 514-527-9075

De la bienveillance pour rendre le monde plus doux

Par Véronique Dufour, intervenante auprès des aînés

Il arrive parfois qu'on se lève du mauvais pied, préoccupé, inquiet ou un peu grognon. Ces matins-là, on sort de chez soi avec un air renfrogné, persuadé que la journée sera pénible, on souhaite seulement qu'elle finisse au plus vite. Mais voilà qu'au contact du monde extérieur, vous êtes témoin d'une scène qui vous réchauffe le cœur et vous rend votre bonne humeur: un inconnu vous regarde gentiment et vous sourit, un piéton s'arrête pour aider un cycliste à changer son pneu crevé, un commis d'épicerie écoute avec attention un client très en colère...

Ces gestes simples, preuves d'humanité, sont précieux. En plus d'adoucir le monde, ils le rendent plus beau, plus facile à vivre. Or, nous avons tous le pouvoir de semer de la douceur autour de nous, mais il nous arrive de l'oublier. C'est donc pour faire contrepoids à ces oublis que la Maison d'Aurore et le Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie ont pensé à un « parcours de la bienveillance ». Ce parcours est une démarche volontaire s'étalant sur dix semaines. Plus concrètement, cela prend la forme d'une affiche très colorée où, chaque semaine, on invite les gens à poser différents gestes qui nourrissent la bienveillance. Offrir un sourire, un bonjour, un compliment, un câlin, une écoute de qualité, rendre un service, faire preuve de calme et de patience,



Dans le cadre du parcours de la bienveillance, nous avons invité les participants à se faire des câlins.

partager une bonne nouvelle, ce sont autant de gestes qui font partie de la démarche.

Actuellement, le parcours est affiché aux Habitations de Lanaudière où il a servi d'inspiration bienveillante de septembre à décembre. Si certains gestes ont suscité plus de participation que d'autres, tous auront alimenté des discussions entre voisins. Y aura-t-il d'autres impacts? Cela reste à suivre, mais chose certaine, des graines ont été semées. Maintenant, on souhaite que le parcours voyage dans d'autres milieux et qu'il inspire de nouvelles personnes.

Tisser des liens, avec les parents

Par Lise Fontaine, coordonnatrice au Château d'Aurore

Après la remise du premier bulletin, les responsables du Château d'Aurore ont organisé deux rencontres de soutien pour les parents, les 25 novembre et 3 décembre. Quelle ne fut pas notre surprise d'y retrouver la majorité des parents ainsi qu'un bon nombre de collaborateurs. Dans une atmosphère de détente, autour d'un bon morceau de pizza (une recette gagnante), parents et collaborateurs ont échangé sur le travail fait à l'atelier et celui fait à la maison. Après s'être rassasiés, Lise et Roger ont rencontré les parents en présence des collaborateurs pour leur faire part de leurs attentes et être à l'écoute des leurs, pendant que les enfants s'amusaient en présence de notre animateur jeunesse.

Établir un partenariat avec les parents est de la plus haute importance pour la réussite de l'enfant. Nous avons insisté sur l'importance de valoriser l'enfant dans ses efforts, de miser sur ses succès, si minimes soient-ils, de valoriser l'école en

établissant des liens entre les apprentissages et la vie de tous les jours. Bref, aller dans le même sens que nous, dans le cadre de l'atelier de devoirs et leçons. Surtout, prendre le temps de jouer, de lire, de se donner des moments de plaisir au-delà des contraintes quotidiennes, des pressions sociales de performance comme parents. Nos objectifs étant de se rapprocher des parents, de développer le sentiment d'appartenance à la Maison d'Aurore, nous pensons que nous avons posé un premier jalon pour faire de cette collaboration une tradition au Château d'Aurore !



« Vous n'êtes pas seuls dans cette tâche éducative; l'avenir commence dès maintenant ! Aidez-nous à vous aider ! »

Des mailles et des mots : explorer le partage

Un témoignage de Nicole Panneton, Artiste interdisciplinaire

Je désire partager l'expérience vécue pendant le projet *Des mailles et des mots* que j'ai initié. Un projet de création impliquant la communauté qui a débuté en mars 2014 et qui s'est terminé par une exposition au centre d'artistes Action Art Actuel à Saint-Jean-sur-Richelieu, en juin 2015. Il s'agissait d'un désir d'explorer le partage par le biais de la création.

Ce projet a commencé lors d'une résidence de création réalisée au début 2014 chez Action Art Actuel où j'ai eu la chance d'être témoin des actions et de l'engagement des femmes du Cercle des fermières de Saint-Jean-sur-Richelieu. J'ai alors commencé un petit projet de tricot les amenant à jouer avec moi.

Une journée froide d'automne, le hasard m'a portée vers le sous-sol de l'église St-Stanislas-de-Kostka, à côté de chez moi, vers le groupe de tricot de la Maison d'Aurore. J'y suis retournée



De gauche à droite : Jeanne-D'Arc Bégin, Nicole Panneton, Fernande Chiasson, Jeannine Saint-Jean et Cécile Chartier

régulièrement avec le désir d'impliquer quelques personnes dans ce projet tout en rouge. Christine, qui animait le groupe de tricot, m'a présentée à Jeannine, avec qui j'ai partagé de très beaux moments de complicité pendant que l'on tricotait du rouge.

Ce fut une expérience extraordinaire de pouvoir rencontrer des personnes de cœur et d'engagement venant de lieux différents. J'ai aussi reçu des témoignages très touchants. Dans mes bagages au retour, j'avais les tricots et les mots mais surtout l'essentiel qui durera, ce que j'ai reçu et gardé de ces rencontres faites tout au long de l'année.



Lorsque j'ai terminé l'assemblage de cette installation, une œuvre organique imprégnée de l'âme des participants, elle était constituée de plus de mille pièces de tricot qui étaient accompagnées de mots et phrases.

Les organismes communautaires...des lobbyistes?

Le ministre Fournier a déposé un projet de loi qui transformerait les organismes communautaires en futurs lobbyistes au même titre que les entreprises privées. Le projet de loi 56 remet en question la politique de 2001 qui encadrait bien les relations entre les organismes et le gouvernement. Dans ce projet de loi on désigne comme « lobby » tout organisme qui demande une subvention ou un accommodement visant à assumer des dépenses de fonctionnement ou de soutien à la mission. En ce sens, s'il faut désormais s'inscrire au registre des lobbys pour obtenir une fermeture de rue pour une fête de quartier, on bascule dans une bureaucratie inutile et nuisible. Mais quelles sont les différentes missions des organismes communautaires ? Améliorer les conditions de vie ? Soutenir des personnes âgées à domicile ? Sortir les jeunes de la rue ? Nous sommes là pour le bien commun, pas le profit.



Le travail des organismes a pour effet de préserver le tissu social et par cette nouvelle loi, le gouvernement risque d'imposer une lourdeur administrative qui n'a pas lieu d'être. De plus, le milieu communautaire est un exemple de transparence ! Nous avons besoin que les décideurs connaissent nos actions et notre fonctionnement. Nous établissons des ponts pour que ces derniers ne perdent pas de vue leur responsabilité sociale envers les population que nous desservons. Nous avons besoin de leur soutien pour améliorer les conditions de vie dans nos quartiers, dans nos milieux.

Le communautaire, on n'a pas les moyens de s'en passer !

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire

Les 2 et 3 novembre derniers, le milieu communautaire s'est mobilisé afin de faire comprendre au gouvernement actuel que le sous-financement de plus en plus criant des groupes communautaires menace la survie et l'autonomie de nos organismes. Le lundi 2 novembre, 4 membres m'ont accompagné à la grande commission populaire sur l'action communautaire autonome. Étant invitées à livrer un témoignage sur l'impact des coupures, nous avons dit ceci :

- En coupant de façon soudaine, on fragilise le filet social et on s'attaque aux droits fondamentaux des personnes les plus démunies de notre société. Ce qu'on observe également c'est que les coupures dans les services publics (Écoles, CSSS, etc.) ont un impact direct sur la charge de travail des groupes communautaires. Les coupures en orthophonie ou en orthopédagogie augmentent la demande d'enfants ayant besoin de soutien. Les coupures en travail social nous mènent à prendre le relais de plusieurs suivis en intervention sociale; Accompagnements médicaux, visites à domicile, gestion de conflits, autant de tâches nouvelles dans le quotidien de l'organisme. Nous répondons à de nouveaux besoins qui, auparavant étaient comblés par les institutions et sont désormais « pelletés dans la cour » du communautaire.



Marie Vincent, Colette Lalonde et Francine Boucher

- Les besoins augmentent, le financement diminue. Les demandes sont plus urgentes, mais la Maison d'Aurore poursuit sa mission sans savoir si le financement sera assuré. Les différents moyens se multiplient. Outre nos cuisines collectives qui existent depuis 25 ans maintenant, nous offrons maintenant un service de paniers de légumes en lien avec Moisson Montréal, un jardin collectif, des repas communautaires à faible coût et la demande en

repas cuisinés à rapporter à la maison se fait de plus en plus sentir. Telle une épée de Damoclès, les coupures menacent la survie de plusieurs de nos réseaux tels que l'atelier de devoirs et son camp de vacances, les activités intergénérationnelles ou les soirées en éducation populaire. Évidemment, cette situation rend difficile la planification à long terme.

- De plus en plus, on constate aussi que le climat d'insécurité amène les groupes à se partager la même maigre tarte. Le financement par projet, inévitable dans la situation actuelle, alourdit la tâche des travailleurs par ses exigences dont de lourdes redditions de compte qui diminuent le temps consacré à l'intervention directe et à la mission. Les enveloppes étant de moins en moins assurées, nous nous devons d'organiser d'imposantes levées de fonds, tel notre repas gastronomique en novembre et le mois de la Maison des Amis en mars, afin de combler le déficit budgétaire et ainsi, répondre aux besoins de plus en plus pressants. Le travail des intervenants devrait être d'intervenir auprès de ces populations vulnérables et non, de rédiger d'innombrables demandes de financement. Manque de temps et de ressources, la mobilisation est difficile puisque nous sommes en mode survie.

C'est le lendemain midi, mardi 3 novembre que plus d'une quinzaine de personnes nous ont rejointes à la Maison d'Aurore pour un grand départ vers la grande manifestation au centre-ville. Plus de 5000 personnes s'étaient rassemblées afin de crier haut et fort que le milieu communautaire... On a pas les moyens de s'en passer !



Véronique Dufour, César Camacho Orellana, Colette Lalonde, Luc Berlinguette, Annie Pelletier et Marie Vincent

LES LENDEMAINS DE VEILLE PROMETTEURS???

Par Francine Boucher, membre du comité d'action et de défense des droits

Soulagement des électeur(trice)s, déconfiture pour certains candidats, délire médiatique, autant de sentiments ou de phénomènes que l'on a pu observer au lendemain de cette très longue élection fédérale 2015 (78 jours).

Lancée au début d'août, durant la période estivale où les vacances ont cours, le Parti Conservateur de Stephen Harper avait misé sur le désintérêt des électeurs et la diminution rapide des moyens financiers des partis adverses. Calcul perfide s'il en est un.

De mémoire, jamais une campagne électorale n'a-t-elle instrumentalisée de façon si manichéenne certains enjeux, notamment l'économie, la sécurité, la classe moyenne ou les communautés culturelles, sans oublier les lignes de partis devenus des mantras répétés *ad nauseam*. Pourtant, si on en croit Influence Communication ⁽¹⁾, les thématiques les moins abordées par les partis, ont été la pauvreté, les femmes et familles, la culture et l'éducation.

Aussi, il ne faut pas s'étonner que l'électorat se lasse vite et soit frustré; car trop souvent, les partis accordent peu d'importance aux enjeux qui le préoccupent. Ce faisant, il a tendance à laisser tomber son devoir citoyen en s'abstenant, et à perdre ainsi une occasion d'influencer le pouvoir. Encore que celui-là ne se limite pas à voter uniquement aux 4 ans.

Comme à l'accoutumée, la CDC-ASGP*, avec la collaboration de la Maison d'Aurore, a organisé une assemblée publique le 7 octobre dernier, où les candidat(e)s des différents partis avaient la possibilité de répondre aux questions de leur électorat, sur les propositions de leur plateforme électorale respective. Trois candidats ont répondu à l'appel. Hélène Laverdière (députée sortante NDP), Christine Poirier (PLC) et Cyrille Giraud du Parti Vert. Les candidats du Parti Conservateur et du Bloc québécois avaient mieux à faire. Les absents ont toujours tort, dit-on. Trois enjeux locaux avaient été retenus par des intervenants d'organismes communautaires, soient le logement social, l'itinérance et les passages à niveau de la voie ferrée du CP et quelques autres enjeux, soulevés par l'audience, tels que les frais bancaires élevés, les accords économiques, etc.

Au final, Hélène Laverdière est sortie gagnante dans Laurier/Ste-Marie avec 37,8% des suffrages, suivie du Bloc Québécois

* Corporation de développement communautaire-Action Solidarité Grand Plateau

à 28,3% et du PLC à 24,4%, bien que celui-ci ait effectué un balayage « coast to coast »⁽²⁾.

Bilan électoral

Pour peu que l'on s'y arrête, l'élément déterminant fut de mettre à la porte le gouvernement de Stephen Harper, après presque 10 ans de gouvernance et de saccage. La Maison d'Aurore avait déjà souligné lors d'une activité publique en 2013, « Démocratie en péril », le fait que nous assistions à la perte de droits humains, environnementaux, sociaux et économiques. Sans parler d'un déficit démocratique flagrant dans lequel ce gouvernement nous avait habitué au fil du temps.

Ce fut l'urgence en la demeure : besoin d'oxygène, dans un sursaut de survie. C'est ce qui explique le vote stratégique qui a prévalu. Triste à bien y penser, car voter « contre » plutôt que « pour » un système de valeurs, est en général, peu porteur d'espoir.

Et doit-on se réjouir pour la démocratie, d'avoir obtenu un tel balayage par le Parti libéral du Canada? Dans un passé récent, on a observé chez les Conservateurs qu'il était impossible de rejeter tout projet de loi à cause de leur majorité au Parlement.

L'inespéré et l'inattendu : Justin Trudeau?!

Signe des temps? Justin Trudeau, saura-t-il dépasser l'usage effréné de l'égoportrait (selfie)? Car gouverner un pays ne se résume pas à l'exploitation d'une image. Saura-t-il répondre aux attentes de toutes les régions du Canada ? Voudra-t-il effectuer la réforme du mode de scrutin, tel que promis, alors qu'il possède la majorité? Sinon, ce sera un scénario connu. Réformera-t-il l'assurance-emploi nécessaire pour les travailleur(euse)s, en ces temps où le travail précarisé devient la norme de plus en plus répandue? Saura-t-il défendre les intérêts de tous les Canadiens dans le cadre des accords commerciaux, dont celui du Partenariat Trans-Pacifique (PTP) qui s'est pointé en fin de campagne électorale, et dont on ne connaît pas encore tous les tenants et aboutissants? Ou encore, la finalisation de l'AECG* Canada/UE? Comment négociera-t-il avec les provinces, les paiements de transfert en matière de santé ?

Au niveau environnemental, comment assurera-t-il la limitation des gaz à effet de serre, où l'économie tient toujours le « gros

* Accord économique et commercial global



ET APRÈS ?

bout du bâton »? Et fin novembre, on peut se demander pourquoi il n'est pas intervenu, auprès de l'Office national de l'Énergie (ONE), de juridiction fédérale, pour qu'il ne donne son aval à l'inversion et à la mise en marche de la ligne 9B d'Enbridge qui acheminera le pétrole des sables bitumineux de l'Alberta, vers les raffineries de l'Est de Montréal et de Lévis?

Par ailleurs, est-ce le nouveau style de la transparence, car lors du Discours du Trône, le 4 décembre dernier, selon Guy Caron, le député NDP de Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques (3), très peu fut mentionné sur l'agriculture, la forêt et le développement économique régional.

Bref, beaucoup de questions à ce jour et bien d'autres à venir. Mais pour quiconque préoccupé par l'avenir de l'humanité, le

défi sera de trouver de nouvelles réponses aux multiples enjeux du 21^e siècle. Notamment, les inégalités sociales, la justice climatique, la justice fiscale. Et on n'y arrivera pas, tant que la majorité invisible ne devienne visible et instaure une vigilance et une participation citoyenne de tous les instants. Souhaitons-nous que l'année 2016 soit sur cette lancée. Bonne Année.

- (1) Influence Communication est un courtier en information médias spécialisé dans la surveillance, la synthèse et l'analyse de contenus de médias imprimés et électroniques
- (2) <http://plateau.pamplemousse.ca/2015/10/elections-federales-bilan-dune-course-a-trois/>
- (3) <http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/12/05/003-discours-trone-guy-caron-reaction-region-assurance-emploi.shtml>

* Ce texte n'engage que l'auteure. Francine Boucher, membre de la Maison d'Aurore

Solution individualiste à un problème social

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire

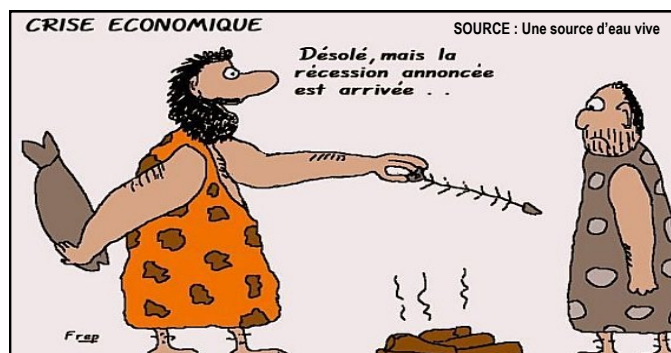
Au Québec, la première loi sur l'aide sociale a été votée en 1969. À cette époque, on parlait alors de responsabilité de l'État envers les plus démunis. On passait désormais de la charité à la solidarité. On accordait même de l'aide pour différents imprévus tels que maladie, déménagement, réparation d'électroménagers, etc. Force est de constater que l'objectif et la vision du gouvernement a bien changé depuis...

Dès 1974, on a ajouté à la loi de nouveaux règlements se basant plutôt sur une réponse aux besoins du marché du travail. Dès lors, nous nous éloignons doucement du revenu minimum décent comblant les besoins essentiels. On fait alors un tri entre les «aptes et les non-aptes à l'emploi». C'est le début des mesures d'employabilité et au détournement graduel de l'aide de dernier recours vers différents programmes répondant aux besoins de l'entreprise privée. Les gouvernements se succèdent, les programmes changent, la consigne reste la même...

Le 10 novembre dernier, le ministre Sam Hamad a déposé le projet de loi 70 : *Loi visant à permettre une meilleure adéquation entre la formation et l'emploi ainsi qu'à favoriser l'intégration en emploi*. Encore une fois, on force la participation à l'emploi. Le prestataire devra accepter tout emploi décent (le terme décent n'est nullement défini) sous peine de se voir couper son supplément, d'abord pour un premier refus et sa prestation de base pour un deuxième. Puisque la loi interdit de couper pour non-participation à un programme d'employabilité, le gouvernement doit donc déposer une nouvelle loi afin de faire invalider la première.

Pour faire passer sa nouvelle réforme, le ministre ajoute à cette loi globale différentes mesures possibles, telles que l'augmentation de la durée de présomption de vie commune et des règles assouplies pour les revenus de succession. Ces assouplissements servent à faire passer des mesures plus contraignantes. Par exemple, les différentes contraintes temporaires à l'emploi ne couvriraient plus l'ensemble des situations. On cible plus particulièrement les 18-24 ans, premiers demandeurs et aptes à l'emploi. Plusieurs options sont sur la table mais on nous présente un cadre vide, où après l'adoption d'une telle loi, on pourrait modifier les règlements facilement, sans passer par le processus parlementaire.

Depuis plus de 40 ans maintenant, on réinvente le discours pour proposer les mêmes solutions individualistes. La pauvreté est un problème social, une conséquence aux inégalités de richesses de plus en plus ancrées. Dans un contexte où le prix du panier d'épicerie augmentera de 2 à 4 % en 2016, malgré des profits de plus en plus importants des grandes chaînes d'alimentation, à quand les vraies solutions solidaires ?



☞ Petites annonces et remerciements ☜

**Vos élus locaux
vous souhaitent de
très joyeuses fêtes et
une belle année
2016 !**



Tous mes meilleurs voeux
en ce temps des fêtes

Joie, espoir et solidarité
pour la nouvelle année



AMIR KHADIR
Député de Mercier



Joyeuses fêtes aux membres
de la Maison d'Aurore!



Hélène Laverdière

Députée de Laurier—Sainte-Marie

514 522-1339 helene.laverdiere@parl.gc.ca



☞ Calendrier ☜



À SURVEILLER EN JANVIER :

Début des cours : Semaine du 18 janvier

Début des activités :

« Je m'engage dans ma communauté »

Jeudi 14 janvier : Dîner communautaire
au HLM de Lanaudière

Jeudi 21 janvier : Conférence :
Une sexualité vivante après 50 ans

Jeudi 28 janvier : Les Beaux-Jeudis :
Conférence sur l'Alzheimer

Jeudi 28 janvier : Repas communautaire :
« Nouvel an asiatique »

☞ Ont participé à ce numéro ☜

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la
réalisation de ce journal, à l'image des gens d'Aurore:

Coordination: Marie Vincent

Rédaction: Francine Boucher, Sylvie Bureau, César
Camacho, Lise Fontaine, Véronique Dufour, Nicole
Panneton, Annie Pelletier et Marie Vincent.

Mise en page: Marie Vincent

Photos: Boris Sribnai, Thibault Carron, Annie Pelletier,
Marie Vincent

Correction: Danielle Béchard, Marie Vincent

Soutien à l'impression: Nous tenons à remercier le **Centre de
copie Papillon** situé au 4465-A, De Laroche pour leur
contribution à la réalisation de ce journal.

L'équipe de la Maison d'Aurore fait relâche pendant la
période des fêtes. Il nous fera plaisir de vous accueillir
dès le 4 janvier prochain.

Joyeuses fêtes et bonne année 2016 !

La prochaine édition du Main à Main paraîtra au printemps 2016